

enseignés. Quand Québec aura compris qu'il peut y avoir unité dans la diversité, quand les hommes qui pensent seront convaincus que là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté ; le grand public suivra et, la capitale, ouvrant la marche, les autres cités entre-ront en ligne.

Chambly.

Sous ce nom, deux petits villages dont l'un Chambly Bassin et essentiellement catholique, l'autre Chambly canton habité pas une population ouvrière (des tisseurs) sur laquelle a passé un vent d'indépendance. Le nom de la rivière Richelieu sur les bords de laquelle ces villages furent érigés, celui du lac Champlain d'où sortent ses ondes un peu troublées parfois, rappellent des souvenirs tristes aux esprits et aux cœurs protestants. Dominant le Richelieu, un fort déjà ancien, construit sous le régime français, commande la grande voie de communication qui existait alors entre la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-France et que suivaient les Indiens descendant le fleuve jusqu'à Québec, Montgomery en 1775 dut passer par là. Ce fort, établi au pied des rapides pour arrêter l'envahisseur, rappelle aussi des temps d'agitation et de trouble. L'harmonie a été rétablie dans la seconde moitié du siècle dernier. Attirées par l'industrie créé par S.-P. Willet, longtemps maire du village, bon nombre de familles anglaises protestantes vinrent s'y fixer ; elles bâtirent un lieu de culte. Mais les Français et les Canadiens, n'avaient rien que l'église catholique d'où ne venait guère de lumière pour les âmes, pour les intelligences. Le propriétaire des usines frappé d'un tel état de